

partager avec nous la vie en vase clos dans des taudis infects qui sont les vestibules de nos cimetières.

REFLEXIONS.

Cette revue générale que nous avons voulu entreprendre de nouveau cette année à l'époque du carnaval, au moment où notre brave population s'amusait avec entrain, nous l'avons faite dans un but essentiellement patriotique, caressant toujours l'illusion de parvenir à réveiller l'opinion publique qui provoquera les réformes nombreuses dont nous avons si grand besoin.

Ce tableau aux couleurs sombres n'est pas particulier à la ville de Québec. En variant les nuances, il serait possible d'en peindre de semblables pour toutes nos villes d'une certaine importance où l'organisation sanitaire scientifique et pratique n'existe qu'en théorie. Lévis, Trois-Rivières, Sorel, Saint-Hyacinthe, Rimouski, Chicoutimi, etc., nous fourniraient des taux de mortalité aussi considérables, toute proportion gardée.

Il en est ainsi même pour des petits centres industriels à la campagne. Transportons-nous, près de Québec, au village Montmorency, et nous découvrirons à côté d'un taux de natalité de 41 par 1000, un taux excessif de mortalité générale dépassant 22 par 1000 de population.

Même dans la partie essentiellement rurale de notre province où tout semble parfait à ceux qui n'ont pas une connaissance approfondie du sujet, le taux moyen de la mortalité dépasse 16 par 1000, tandis qu'il ne devrait pas atteindre 10.

Ceci explique facilement si nous nous rappelons que seules la tuberculose et la mortalité infantile enlèvent chaque année à notre province de 18 à 20,000 personnes. Il en sera toujours ainsi tant qu'une campagne méthodique et suivie d'éducation